

**BWV 50**  
**NUN IST DAS HEIL UND DIE KRAFT**  
*Désormais le salut et la puissance ainsi que la royauté...*  
MICHAELISTAG

Double chœur. Pour le jour de la Saint-Michel  
Leipzig, 29 septembre 1723 (?) 1740-1745 (?)

### AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2023). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie et le texte. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

### ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin. Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

BjB. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = Fa

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

### DATATION BWV 50

Leipzig, 29 septembre 1723 ?

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 253] : Datation dans la première année de Leipzig [I Jahrgang], période s'étendant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724...

BOMBA : «... Le morceau représente une énigme sous divers aspects. Le spécialiste américain de Bach, William H. Scheide croit (dans le *Bach-Jahrbuch* 1982 [81-96]) qu'il s'agit d'une sorte de « musique d'épître » que Bach composa et joua à l'occasion de la Fête de la Saint-Michel, le 29 septembre 1723, sous forme d'insertion à une cantate (disparue) de Köthen. Le fait que la cantate était destinée au jour de la fête de l'archange semble évident...»

DÜRR : Chronologie. Sans date ni indication.

HERZ : 29 septembre 1723 ?

HIRSCH : Classement CN. 214 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). Vers 1740-1745.

PIRRO : « *Les cantates après 1727* »

SCHWEITZER : « *Les cantates après 1734* »

WOLFF : Peut-être la fête de la Saint-Michel, 29 septembre 1723.

### SOURCES BWV 50

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : ([http://www.bach:gwgd.de/bach\\_engl.html](http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html)).

[bach.digital.de](http://bach.digital.de) (2017) : 11 références, 2 perdues.

### BWV 50. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

## **BWV 50. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN**

Pas de sources connues.

## **BWV 50. COPIES 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.**

Référence gwdg.de/bach: CH ZGm M 20/008 (Ms. 11719). Copiste inconnu. Parties séparées. Sources ? → Zug, Pfarrarchiv, St Michael.

Référence gwdg.de/bach: D B Am. B. 23-24, Faszikel 1 (Am. B. 23). Copiste inconnu. Partition en 29 feuilles + deux pages volantes d'après le modèle D B Am. B. 84. Deuxième moitié du 18<sup>e</sup> siècle. Sources : Copiste Kuehn ? → Amalienbibliothek → Joachimsthalsches Gymnasium → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek.

NEUMANN, Werner: P Am 23 und 84 B. Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kultur Besitz. Anciennement à l'Amalienbibliothek. P Berlin-Charlottenburg, Hochschule für Musik.

Référence gwdg.de/bach: D B Am. B. 84. Copiste anonyme. Partition en 14 feuilles vraisemblablement d'après le modèle D B Mus. ms. P 136. Deuxième moitié du 18<sup>e</sup> siècle. Sources ? → J. P. Kirnberger → Amalienbibliothek → Joachimsthalsches Gymnasium → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 1159/XVI, Faszikel 5. Copiste inconnu. Partition en 16 feuilles d'après le modèle D Bhm 6138. Première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Sources : F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 136. Copiste : C. G. Gerlach (1704-1761) + Anonyme. 8 feuilles (16 pages) de partition. Deuxième moitié du 18<sup>e</sup> siècle. Vers 1750. Sources : C. G. Gerlach → ? → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. Fragment. Partition en 16 pages (vers 1750 ?). En tête de la copie : *Concerto / Trombe e Tamburi*

NEUMANN, Werner: P 136 M. Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kultur Besitz. Anciennement Marburg, Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem. 8 folios.

GLÖCKNER : « Le mouvement de cantate pour double chœur BWV 50 est l'une des œuvres vocales les plus curieuses de Bach. Certaines questions se posent et n'auront pas de réponse parce que la cantate n'a pas survécu intacte et seulement à partir de sources datant d'après 1750. Parmi ces sources se trouve une copie de la partition faite par Carl Gotthelf Gerlach, directeur musical de la Neukirche à Leipzig de 1729 à 1761. Cette source ne nomme pas le compositeur et ne renferme pas d'indication quant au but du fragment. Le choix du texte – Apocalypse 12, 10 - ... nous permet d'assumer [?] cependant que le mouvement servit originellement comme choral d'introduction ou de conclusion d'une cantate pour la Saint-Michel... il est possible que ce double chœur n'existe que dans une version adaptée par Carl Gotthelf Gerlach. Une telle hypothèse est tentante parce que Gerlach arrangea aussi d'autres œuvres de J. S. Bach pour l'exécution à la Neukirche à Leipzig. Il est cependant impossible de déterminer si la forme originale de ce mouvement était ou non un simple chœur à cinq parties avec les mêmes forces instrumentales... »

[Gerlach, Carl Gotthelf. Né à Calbitz, 31 décembre 1704, mort à Leipzig le 9 juillet 1761. Elève et familier de Bach, il est organiste de l'église de l'Université de Leipzig à dater de 1727 puis directeur musical et organiste (recommandé par Bach) à la Neukirche, du 10 mai 1729 à sa mort en 1761. Gerlach aurait recopié des œuvres de son maître. pour les exécuter dans cette église. A dirigé temporairement vers 1737 le fameux Collegium Musicum].

Référence gwdg.de/Bach: D B Mus. ms. P 460. Copiste inconnu (note d'A. Werner). Partition en 22 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. P 1159/XVI, Faszikel 5. Première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Sources ? → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

SCHMIEDER : Copie remontant à la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle classée P 460 [?]

Référence gwdg.de/bach: D Bhm 6138/1. Copiste inconnu. 8 feuilles de partition d'après le modèle D B Mus. ms. P 136. Première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Sources ? → C.P.H. Pistor → F.D.E. Rudorff (don de Pistor) → Berlin, Universität der Künste Bibliothek.

BGA. [Jg. X. 10<sup>e</sup> année. Wilhelm Rust, décembre 1860] : «... Une copie en possession du professeur Ernst Rudorff (Berlin, 18 janvier 1840 – 31 décembre 1916). Compositeur, collectionneur et professeur à la Königlischen Hochschule Berlin. »

Référence gwdg.de/bach: GB Ob Ms. M. Deneke Mendelssohn 38. Copistes F. Mendelssohn Bartholdy + copiste inconnu. Réduction pour le piano, en recueil avec les BWV 43/1-3, BWV 25/4, BWV 43/4 et BWV 25/6. Première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. 1838.

Sources ? → F. Mendelssohn Bartholdy → Famille Mendelssohn → M. Deneke → Oxford, Bodleian Library (1973).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5909 (précédemment à Breslau). Copiste : Schlottnig (à Breslau). Partition en 13 feuilles, vraisemblablement d'après le modèle D B Mus. ms. P 1159/XVI, Faszikel 5. Milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Sources : Schlottnig → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik. Varsovie, Bibliothèque de l'Université.

BASSO : « L'œuvre nous est parvenue par l'intermédiaire de trois copies anonymes du XVIII<sup>e</sup> siècle (plus d'autres du XIX<sup>e</sup>), ne rapportant, tout autant qu'elles sont, que le chœur d'introduction; la plus ancienne de ces copies (BB/SPK P 136) qui a appartenu à Carl Philipp Emanuel, porte le titre de *concerto*, et il est par conséquent aisé de deviner que ce large morceau était suivi d'autres numéros, cinq ou six suivant la disposition formelle adoptée par Bach dans cette série... »

BOMBA : « La partition écrite de la main de Carl Gotthilf Gerlach, un musicien du proche entourage de Bach à Leipzig, intitule ce morceau « *Concerto* ». Ceci a amené d'un autre côté, Marianne Helms, l'éditeur au sein de la NBA, à découvrir dans ce morceau le chœur d'introduction d'une cantate disparue, un fragment donc. Klaus Holmann par contre est d'avis (*BJb*. 1994 [59-73]) qu'il s'agit d'une composition originale de Bach même sous la forme en double chœur. Il pense, en outre, qu'une telle sorte de *Concerto per choros*, dans le sens du XVII<sup>e</sup> siècle a pu trouver un emploi par exemple en tant que musique d'épître dans la partie d'entrée du service religieux et renvoie à des modèles plus anciens. A en croire son fils Carl Philipp Emanuel, Bach a effectivement exécuté la grande musique de la Saint-Michel pour double chœur... provenant de son cousin (du deuxième degré) de Eisenach, Johann Christoph Bach. »

[Il s'agit du motet « *Es erhub sich ein Streit im Himmel* ». à deux chœurs et cinq voix].

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « Pas une seule note de cette cantate n'est autographe pas plus que nous n'avons de parties séparées que Bach aurait pu corriger. En tout, nous ne possédons que des copies et des copies de copies. Il y en a 8 : La copie A. La copie B, d'après A. La copie C, d'après B. La copie D d'après A. Les copies E et F font référence à la copie D... »

... La copie G paraît une copie de E et F. La copie H est une copie issue de la partition de la BGA. la 2<sup>e</sup> partie du mouvement par Hilarecek qui l'effectua vraisemblablement à la demande de Johannes Brahms qui dirigea l'oeuvre BWV 50 à Vienne, le 7 décembre 1873. »  
WOLFF : « Dans la seule version conservée qu'on connaît par une copie de partition d'orchestre datant d'après 1750, ce numéro [BWV 50] est écrit pour double chœur et correspond vraisemblablement à un arrangement tardif qui pourrait ne pas être dû à Bach; en tout cas, rien ne tend à prouver que l'œuvre ait pu être entendue sous cette forme dans les premières années de la période de Leipzig. En revanche, la richesse de la formation orchestrale (avec trois trompettes et timbales ainsi que trois hautbois) semble dater de la version originale. Notre enregistrement [celui de Ton Koopman] propose deux versions : d'un côté la version traditionnelle pour deux chœurs, de l'autre la reconstitution par Jan Kleinbussik (compositeur néerlandais et musicologue contemporain) d'une version pour un seul chœur. »

## BWV 50. ÉDITIONS

### SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. X (10<sup>e</sup> année). Pages 343-364. Commentaires de Wilhelm Rust, décembre 1860. Cantates BWV 41 à 50.

### NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 30. KANTATEN ZUM MICHAELISFEST. Pages 141-169.

Bärenreiter Verlag BA 5036. 1973. Marianne Helms.

Kritischer Bericht [KB] BA 5036 41. 1973-1974. Marianne Helms. Zur Edition. Notice, page VI.

## BWV 50. AUTRES ÉDITIONS

**BÄRENREITER CLASSICS** (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition de la NBA).

1973-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 12 | TP 1292. Pages 287-315.

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni fac-similé mais une brève notice non signée.

Zur Edition. Notice, page 140 (allemand) et page 590 (anglais).

**BCW** : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

**BREITKOPF & HÄRTEL** : Partition = PB 2900. Réduction chant et piano (Klaviersatz – Raphael) = EB 7050.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 252. Orchestre, voix, orgue et clavecin (révision par Max Siffert) = OB 1205.

2014. Partition (24 pages) = PB 4550. Réduction voix et piano (28 pages) = EB 7050. Parties séparées (6) = OB 4550. Partitions des deux chœurs (Chorst), 12 + 12 pages) = ChB 5084 et ChB 5085.

**CARUS**. Édition de Reinhold Kubik Partition (Partitur). 36 pages. Édition de Reinhold Kubik, Vienne, été 1984 = CV-Nr. 31.050/50. Réduction chant et piano (Klaviersatz) = CV-Nr. 31.050/53. Partition du chœur (Chorpartitur) = CV-Nr. 31.050/55. Partition d'étude (Studienpartitur) = CV-Nr. 31.050/57. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.050/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4. Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.050/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.050/59 [Oboe 1 + Oboe 2 = CV 31.050/71-72. Oboe d'amore = CV 31.050/73. Trompeten 1, 2 et 3 = CV-Nr. 31.050/81-83. Pauken = CV-Nr. 31.050/91. Parties séparées : Violine 2. Viola. Violoncello/Kontrabass = CV-Nr. 31.050/61 à 64.

**CARUS**. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Edition (version 1740) d'Uwe Wolf. Partition (Partitur). 2011. 36 pages. Avant-propos d'Uwe Wolf Leipzig, printemps 2010 + *Kritischer Bericht* = CV-Nr. 31.050/00. Réduction chant et piano (Klaviersatz). 2011. 16 pages = CV-Nr. 31.050/03. Partition d'étude (Studienpartitur). 80 pages = CV-Nr. 31.050/07.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.050/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4. Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.050/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.050/09. [Oboe 1 + Oboe 2 + Oboe d'amore = CV-Nr. 31.050/21-23. 4 Trompettes = CV-Nr. 31.050/31].

Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 4 pages = CV-Nr. 31.050/49.

**CARUS** 31.050. Édition 2011-2017. Version principale. I / Volume 4. Pages 517 à 550. Partition complète.

Chor (SATB/SATB), 2 Oboen, 1 Oboe d'amore, 3 Trompeten, Pauken, 2 Violinen, Viola und Basso continuo. Édition d'Uwe Wolf. Leipzig, Printemps 2010.

Partition. Herausgegeben Paul Horn, 38 pages = Carus 10123/00. Harmoniestimmen 10123/09. Parties séparées (4) = 10123/11/ 14. Partition de l'orgue = CV-Nr. 10123/49. Reproduction de la première page de cette édition en annexe.

Plus recueil *Bach for Brass*. I 31.301/00 (cantates BWV 1 à 100).

**CARUS**. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition d'Uwe Wolf Partition, 2011/2017.

Volume 4 (BWV 40-54), pages 517-550. Avant propos d'Uwe Wolf, Leipzig, automne 2010) = CV-Nr. 31.050/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

**CARUS**. Reconstruction de la version présumée originale. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik Partition. Vienne été 1984/1985/1992/2017). Coffret 1/3, volume 4 (BWV 40-54), pages 551-592. Avant propos de Reinhold Kubik, Vienne, été 1984 = CV-Nr. 31.050/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.

**EULENBURG** : N° 1018. Avec une introduction d'Arnold Schering (1929).

**HÄNSSLER** : Révision. 1961.

**KALMUS STUDY SCORES**: N° 819. Volume XV. New York 1968. Cantates BWV 47 à 50.

**PETERS** : Réduction chant et piano.

[La partition de la BGA se trouve dans le coffret 13 Teldec / Harmoncourt, volume 13. 1975].

## PÉRICOPE BWV 50

**MISSEL ROMAIN**. Messe de la Saint-Michel [l'une des trois grandes fêtes, avec Noël et Pâques]. La Saint-Michel est fêtée chaque année à une date légèrement variable, entre fin septembre (29) et début octobre. Pour cette occurrence, on ne possède qu'un très petit nombre de cantates (guère plus de cinq) dont la date est à peu près assurée. Quid des vingt années restantes pour lesquelles on présume que Bach a pu fournir la musique ?

*Épître* : Apocalypse 12, 7-12 [PBJ. 1955, p. 1809] : « Le combat de saint Michel et du dragon : Alors une bataille s'engagea dans le ciel : Michel et ses anges combattirent le dragon... »

*Évangile selon saint Matthieu* 18, 1-11 [PBJ. 1955, p. 1482-1483] : « Le scandale : ... Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits ; car je vous le dis, leurs anges aux cieux se tiennent constamment en présence de mon Père qui est aux cieux... »

**EKG**. Michaelistag. *Épître aux Hébreux* 1, 14 [PBJ. 1955, p. 1761] : «... et auquel des anges a-t-il dit jamais... Est-ce que tous ne sont pas des esprits chargés d'un ministère, envoyés en service pour ceux qui doivent hériter du salut ? »

Psaume 91, 10-11 [PBJ. 1955, p. 889] : «... Le malheur ne peut fondre sur toi, ni la plaie approcher de ta tente ; il a pour toi donné ordre à ses anges de te garder en toutes tes voies... »

Cantique 115. *Herr Gott, dich loben alle wir* (Philipp Melancton).

*Épître* : Apocalypse 12, 7-12 [PBJ. 1955, p. 809] : « Le combat de saint-Michel et du dragon. »

Évangile selon saint Matthieu 18, 1-11 [PBJ. 1955, p. 1482-1483] : « Le discours ecclésiastique. »

Même occurrence : les cantates BWV 19 (19 septembre 1726) - BWV 50 (sous réserve. Il s'agit peut-être d'un fragment de cantate. Date d'exécution inconnue. Wolff avance le 29 septembre 1723). BWV XXXI (Neumann : musique perdue).

## TEXTE BWV 50

Texte tiré de l'*Apocalypse 12*, 10 [PBJ. 1955, p. 1809].

HASELBÖCK [Bach | Text Lexikon] : Mot remarquable renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Satan* (p. 154. 1).

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois, en anglais seulement, aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de phrases. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

## GÉNÉRALITÉS BWV 50

BARTLETT, Clifford [Notice du CD d'A. Parrot] : « Ce mouvement isolé aurait appartenu, croit-on généralement, à une cantate pour la fête de St Michel, qui serait perdue. C'est une fugue massive sur un thème où pèsent de tout leur poids les puissants noms monosyllabiques (*Heil, Kraft, Reich, Macht*) choisis par Luther pour sa traduction du texte biblique. Dans l'*Apocalypse* d'où elle est tirée, la phrase est prononcée « d'une voix forte » après que saint Michel et ses cohortes ont vaincu Satan... C'est parmi toutes les cantates de Bach, la seule qui soit écrite pour deux chœurs. Quelqu'un (W. Scheide : *Bach-Jahrbuch* n° 68, 1982) a émis l'idée que la version qui en a survécu est un arrangement réalisé ultérieurement, et que la pièce aurait été à l'origine composée pour cinq voix... Cette distribution inhabituelle (à deux chœurs) a peut-être en fait été inspirée par une cantate due à un cousin du père de Bach, Johann Christoph Bach dont la pièce *Es erhob sich ein Streit* met en musique un passage plus long de l'*Apocalypse* où les mots *Nun ist das Heil* sont inclus... »

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 248] : « Plus fréquent est l'usage du mot « *concerto* » en italien, pour désigner cette cantate. »

[Exceptionnellement, cet auteur et Christophe Chazot. » [in BCW] se sont risqués à aborder le problème de la symbolique numérique, mais s'y livrant avec réserve, Alberto Basso prenant le soin de conclure : ... *mieux vaut nous arrêter sur cette pente si nous ne voulons pas encourir les foudres de puristes*].

BASSO, Alberto. *Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 310-312 : « Il nous faut encore considérer une dernière cantate à l'intérieur du cycle de la Trinité, celle que Bach composa, probablement pour la fête de la Saint-Michel (29 septembre) : *Nun ist das Heil und die Kraft* (BWV 50). L'œuvre nous est parvenue par l'intermédiaire de trois copies anonymes du XVIII<sup>e</sup> siècle (plus d'autres du début du XIX<sup>e</sup>), ne rapportant, toutes autant [Page 311] qu'elles sont, que le chœur d'introduction; la plus ancienne de ces copies (BB/SPK P 136), qui a appartenu à Carl Philipp Emanuel, porte le titre de « Concerto », et il est par conséquent aisé de deviner que ce large morceau était suivi d'autres « numéros », cinq ou six suivant la disposition formelle adoptée par Bach dans cette série. La date de 1723 n'est attestée par aucune pièce d'archives et quelques incertitudes subsistent même quant à la destination réelle de cette œuvre, dont on a seulement présumé qu'elle s'appliquait à la Saint-Michel, en raison du verset biblique qui constitue le texte de ce « buste » (*Apocalypse 12, 10*) : Désormais la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu ». Ce verset est tiré de la lecture prescrite, à la place de l'Épître, le jour de la Saint-Michel (la lutte de l'archange contre le dragon) et il semblerait logique, par conséquent, de l'associer à une cantate en l'honneur de l'ange suprême, porte-étendard des forces du bien contre celles du mal, qui, dans toute la chrétienté, en Orient comme en Occident, était vénéré par les foules. Cette puissante page recourt au double chœur (cas unique parmi toutes les cantates de Bach), ce qui peut inciter à penser que cette composition a pu être destinée à une occasion particulièrement solennelle, avec intervention des chanteurs venus renforcer ceux de la première maîtrise de Saint-Thomas, et, de plus, fait appel à un effectif instrumental imposant, avec trois trompettes, timbales et trois hautbois. Sa structure est celle d'une « fugue de permutation », subdivisée en deux parties de 68 mesures chacune. Cette biopartition, toutefois, n'est pas suggérée – comme il arrive dans d'autres cantates – par l'utilisation de deux textes (les deux hémistiches du verset) : le verset est même proposé immédiatement et tout entier à la fois, de sorte qu'avant l'entrée de la 4<sup>e</sup> voix (mesures 22), il a déjà été entièrement exposé. La bipartition découle d'une exigence de symétrie et, en même temps, d'un tenace attachement à la symbolique des nombres. En se référant à de précédents versets du même chapitre que l'*Apocalypse* (chapitre 12) – l'image de la femme qui porte sur la tête une couronne de douze étoiles (v. 1 = et celle du dragon « avec sept têtes et dix cornes et sur chaque tête sept diadèmes » (v. 3) – Bach organise le matériau de manière à insérer huit entrées du sujet, chacune de la durée de sept mesures, après les quatre premières confiées au quatre [page 312] voix du premier chœur, la cinquième est pour la trompette I (mesures 29-35), la sixième pour la basse I (mesures 36-42), la septième pour le soprano II, (mesures 43-49) et la huitième pour le hautbois I (mesures 50-56), avec ne coda de douze mesures (mesures 57-68). Dans la seconde partie, les entrées sont au nombre de sept (mesures 69-117 = 49 mesures) plus dix-neuf autres de coda (mesures 118-136), mais les deux chœurs bénéficient du même traitement, et rencontrent chacun les mêmes difficultés techniques.

La partition, donc, semble mettre en évidence une série de nombres (7, 8, 12, 19, 49, 68, 136) à chacun desquels on peut attribuer une valeur symbolique, susceptible de transmettre un message occulte. Le 7 est, dans la tradition de la Kabbale, un chiffre « parfait » (somme, entre autres, de 3, symbolisant la Trinité, et de 4, représentant le monde) ; le 8 est un chiffre « surhumain », à la figure infinie (la ligne qui le forme se replie sur elle-même, et s'enroule sans fin) auquel on a attribué la fonction de représenter la résurrection ; le 12, lui aussi chiffre sacré et parfait, est ici rappelé (coda de la première section) pour évoquer la couronne de douze étoiles qui ceint la tête de la femme ; le 19 (coda de la seconde section, mais aussi nombre total des voix employées dans la partition) est la somme de deux nombres parfaits (7 + 12 = le 19 est le fruit de la multiplication de 7 par 7 (7 entrées du sujet d'une longueur de 7 mesures, mais aussi 7 têtes et 7 diadèmes pour chaque tête) ; Le 68 (longueur de chaque section) est le résultat du rapprochement de 6 et 8, où le 6 est le nombre qui contient en soi la somme des trois premiers (1 + 2 + 3) et qui représente la combinaison de deux triangles (image du macrocosme) et le monogramme du Christ (XP superposés de manière à former une croix à six bras) ; 136, enfin, est le double de 68, mais également le nombre dont la somme des chiffres donne 10 (1 + 3 + 6), les cornes du dragon. La symbolique des nombres, cependant, ne semble pas devoir s'arrêter là : Gunno Klingfors a découvert encore d'autres correspondances ! Par exemple, le nombre 6138 (le nombre de notes qui constitue le morceau entier), décomposé en 6 x 1 x 3 x 8, donne 144 (= aux 144000, les élus ou marqués, Apocalypse 7, 4). Mais mieux vaut nous arrêter sur cette pente si nous ne voulons pas encourir les foudres de puristes. »

DÜRR [BCW] : « A l'origine, il s'agissait d'un mouvement à cinq voix... En 1723, la fugue par permutation à la préférence de Bach... mouvement peut-être à rapprocher de la cantate « *Anh V, Herrscher des Himmels, König der Ehren...* », cela semblerait signifier que quelqu'un d'autre ait songé à une expansion en double chœur... »

GARDINER [1982] : « Les origines de ce mouvement unique et puissant restent obscures... »

HALBREICH : « Cyclopéen double chœur, la plus puissante architecture de Bach pour chœurs et orchestre, en dépit de sa brièveté : fragment d'une cantate perdue dont on ne connaît ni la date ni la destination. »

LEMAÎTRE : « Il est bien dommage que les morceaux qui devaient faire suite à ce fragment n'aient pas été retrouvés car nous serions en présence de la seule cantate religieuse de Bach écrite pour double chœur... »

NEUMANN : « Vraisemblablement un fragment d'une cantate pour la Saint-Michel. Titre à la première feuille = *Concerto*. Non daté.

SCHWEITZER : « Cette cantate ne se compose que d'un grand chœur en double fugue d'une vigueur extraordinaire. Peut-être n'est-ce aussi qu'un fragment de cantate. »

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 1, page 51, note 85] : « Bach a utilisé comme sujet un double chœur sans aucune comparaison avec l'ouvrage du vieux maître [ici son parent, Michael Bach illustrant le même texte]... [Volume 3, page 82] : « Un puissant « *Torso* » issu d'une cantate d'église est représenté par un double chœur accompagné de la plus grande richesse orchestrale, ce à partir de paroles tirées de *L'Apocalypse* 12, 10 « *Nun ist das Heil* ». On peut parler de « *Torso* » car cette oeuvre ne correspond pas, dans la forme ou nous la connaissons, à un usage religieux. Elle est trop brève pour revendiquer l'appellation de cantate d'église dans la forme classique. Pas plus, elle ne peut passer pour un motet en raison de ses accompagnements concertants et son sujet ne pourrait s'accorder à un service religieux. Elle dût certainement constituer l'ouverture d'une cantate pour la foire de la Saint-Michel et on pourrait avancer qu'elle fut précédée d'un prélude instrumental. Quoiqu'il en soit, cette pièce magistrale, avec sa puissante démarche et ses sauvages cris de victoire est un impérissable chef-d'œuvre de l'art germanique. »

VELDHOVEN : Renvoi à sa brève interview du 3 octobre 2013 : Authenticité discutée. Le deuxième chœur aurait-il été ajouté postérieurement ? Peu d'exemples chez Bach (sauf la *Messe en si* et la *Passion selon saint-Matthieu*) d'une pareille composition. Symbolisme d'une instrumentation (3 hautbois, 3 trompettes) particulièrement fourni. Saut d'octave (= puissance de dieu) sur *das Heil*. »

WHITTAKER : « On ne sait rien de la composition de la cantate, soit c'est une partie d'une partie de cantate perdue ou incomplète, soit, véritablement une cantate en elle-même... les mots du texte les plus importants *Heil, Kraft, Reich, Macht* et *Gottes*. »

## DISTRIBUTION BWV 50

NBA. Tromba I, II, III. Timpani. Oboe I, II, III. Violino I, II. Viola. Soprano I. Alto I. Tenore I. Basso. I. Soprano II. Alto II. Tenore II. Basso II. Continuo. Organo.

NEUMANN: Trompette I-III. Pauken. Oboe I-III. Oboe III = Oboe d'amore ? Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Fragment d'une cantate. Chor. Sop. I, II ; Alt. I, II. Ten. I, II. Bass. I, II. Instrumente: Oboe I, II, III. Tromba I, II, III. Timpani. Viol. I, II. Vla. Organo. Cont.

BOMBA : « Puisque Bach, au cours du service religieux de Leipzig, n'avait pas suffisamment de chanteurs à sa disposition pour former deux chœurs – à la différence des « casuelles » pour lesquelles il écrivit ses motets pour double chœur – Scheide pense que seul l'arrangement pour double chœur d'un mouvement qui était à l'origine à cinq voix et écrit par un autre [?] a été transmis. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Rien, n'indique que sa forme, notamment le chœur à 8 voix dont il n'y a pas d'autres exemples dans le corpus des cantates de Bach, remonte à sa première exécution ; il pourrait s'agir d'un arrangement tardif, possiblement réalisé par une tierce personne... »

## APERÇU BWV 50

### 1] CHORSATZ. BWV 50/1

NUN IST DAS HEIL UND DIE KRAFT UND DAS REICH UND DIE MACHT UNSERS GOTTES SEINES CHRISTUS [R. Wustmann: *und Herrn Christus*] WORDEN, WEIL DER VERWORFEN IST, DER SIE [R. Wustmann: *uns*] VERKLAGETE TAG UND NACHT VOR GOTT.

*Désormais le salut et la puissance ainsi que la royauté / sont acquis à notre Dieu et la domination à son Christ, car / on a rejeté l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait / jour et nuit en face de Dieu.*

NEUMANN: Chorsatz. Double chœur. Fugue par permutation avec séquence en ostinato. Trompette I-III, Pauken. Oboe I-III Oboe III = Oboe d'amore ? Streicher. B.c. Entrées : Basso I. Tenore I. Alto I et Soprano I.

*Ré majeur (D Dur)*. 136 mesures, 3/4.

BGA. Jg. X. Pages 343-364. Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano I | Alto I | Tenor I | basso I | Soprano II | Alto II | Tenor II | Basso II | Organo e Continuo.

Entrées Basso, Tenor, Alto, Soprano. Le chœur II à la mesure 29.

NBA. SERIE I / BAND 30. Pages 143-169 (Bärenreiter. TP 1292, pages 289-315). I. | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano I | Alto I | Tenore I | Basso I | Soprano II | Alto II | Tenore II | Basso II | Continuo / Organo. Le chœur II entre à la mesure 28.

ANDERSON : « L'orchestration de circonstance consiste en trois trompettes, timbales, trois hautbois, les cordes et le continuo, orchestration identique à celle utilisée dans le *Sanctus* de la *Messe en si mineur*. Le chœur à huit parties est présenté dans une large et complexe fugue annoncée d'abord par les basses du premier groupe rejointes par les ténors, altos puis les sopranos. Parvenu au terme des sept mesures du sujet [de la fugue], les quatre voix du deuxième groupe entrent ensemble, présentant l'inversion du thème [de fugue] initial, dans le temps où le mouvement s'élargit avec une profusion de croches et de double croches culminant dans un étincelant ré majeur conclusif. »

BASSO : « Cette puissante page recourt au double chœur (cas unique parmi toutes les cantates de Bach), ce qui peut inciter à penser que cette composition a pu être destinée à une occasion particulièrement solennelle, avec intervention des chanteurs venus renforcer ceux de la première maîtrise de Saint-Thomas, et, de plus, fait appel à un effectif instrumental imposant, avec trois trompettes, timbales et trois hautbois. Sa structure est celle d'une « fugue de permutation », subdivisée en deux parties de 68 mesures chacune. Cette bipartition, toutefois, n'est pas suggérée – comme il arrive dans d'autres cantates – par l'utilisation de deux textes (les deux hémistiches du verset) : le verset est même proposé immédiatement et tout entier à la fois, de sorte qu'avant l'entrée de la 4<sup>e</sup> voix (mesures; 22), il a déjà été entièrement exposé. La bipartition découle d'une exigence de symétrie et, en même temps, d'un tenace attachement à la symbolique des nombres. En se référant à de précédents versets du même chapitre que *l'Apocalypse*, chapitre 12... Le nombre 136 [celui des mesures] est le double de 68, mais également le nombre dont la somme des chiffres donne 10 (1 + 3 + 6), les cornes du dragon. La symbolique des nombres, cependant, ne semble pas devoir s'arrêter là: Gunno Klingfors a découvert encore d'autres correspondances ! Par exemple, le nombre 6138 (le nombre de notes qui constitue le morceau entier), décomposé en 6 x 1 x 3 x 8, donne 144 (= aux 144000, les « élus » ou « marqués », *Apocalypse* 7, 4... »

BOMBA : « L'enregistrement [de Rilling] adopte la version originale publiée par la NBA... Le morceau est au fond une composition qui fait appel à la technique de la fugue de permutation... Son sujet et ses contrepoints attribués aux phases du texte se promènent constamment en alternance au travers des voix de sorte que Werner Neumann, l'analyste de la technique de la fugue de Bach, considérait dans ce morceau à l'expressivité solennelle comme « point culminant de ce genre. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Trois trompettes en ré, timbales, trois hautbois, cordes et b.c. Double chœur, orchestre divisé. Extraordinaire motet à huit voix. Ce ne pourrait n'être qu'un motet isolé mais d'aucuns s'acharnent à le maintenir comme chœur initial d'une cantate. Deux hypothèses se présentent alors : ou le BWV 50 aurait été à la hauteur de la démesure de cette page, ou elle aurait faibli d'intérêt comme parfois dans le corps des cantates et nous aurions eu l'illustration des déséquilibres, des dissymétries et des irrégularités baroques comme nous les connaissons chez Bach... »

BRAATZ [BCW] : « Illustration, d'après la partition (entrée du 2<sup>e</sup> chœur), du conflit entre les forces célestes et celles de Satan. Opposition entre vents, bois et cordes avec des motifs ascendants, descendants et sauts de septièmes et d'octaves... Permutations aux mesures 29 et 111 aus sopranos, mesure 83 aux altos, mesure 90 pour les ténors et 97 avec les basses... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Fugue de permutation, de deux fois 68 mesures, c'est un extraordinaire morceau de contrepoint, l'un des chœurs les plus impressionnants de l'œuvre de Bach avec ceux de la *Messe en si mineur*. L'écriture provoque une intensification expressive croissante, qui culmine dans l'éclat des fanfares évoquant la victoire du Christ... »

FINSCHER : « Le morceau est une fugue puissante, offrant une construction extrêmement compliquée et se déroulant par deux fois. Elle est articulée d'abord par des blocs de déclamation accordique du deuxième chœur, puis par un jeu concertant réduit des chœurs, enfin par un enchaînement des deux chœurs dans une colossale intensification contrapuntique et atteint par des motifs de fanfare à l'orchestre le plus haut degré imaginable d'emphase et d'amplitude sonore. ... la plus puissante composition chorale de Bach. »

GARDINER [1982] : « En dépit de certaines similitudes de son écriture orchestrale avec celles des cantates les plus enjouées et es plus flamboyantes (en particulier avec la BWV 31) aucune autre cantate de Bach ne fait appel au double chœur. Hormis dans la *Passion selon saint Mathieu* et le « *Pleni sunt coeli* » de la *Messe en si mineur*, Bach n'utilisa un double chœur que dans ses motets et dans ce seul et unique mouvement. « *Nun ist das Heil*. » partage avec les motets d'autres caractéristiques - complexité et richesse de l'écriture contrapuntique et doublage instrumental périodique des lignes de chant - qui incitent à le rapprocher du catalogue actuel des motets existants. »

GARDINER : « Ensemble de deux chœurs vocaux et de trois chœurs instrumentaux, trompettes, hautbois, cordes. La première fugue est composée de 8 permutations sur 8 mesures, la seconde de 7 permutations sur 12 mesures. Selon Rifkin, « ce n'est sans doute pas du tout du Bach et, selon W. Scheide, il s'agit au départ d'une pièce originale à 5 voix... ».

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*] : « Structure des mesures des deux fugues : 68 + 68 = 136, se décomposant en sous-structures régulières de 7 mesures. Symbolique du chiffre 7. »

KLINGFORS : « Le morceau comporte 19 voix... Les 136 mesures de ce mouvement sont divisées en deux parties (68 = 68 mesures) et chacune de ces parties contient une section fuguée ainsi qu'une section imitative en écriture de motet. Le sujet de la fugue à 29 notes... le sujet se présente à 15 reprises... il y a une quasi inversion du sujet (dans le sens « ascendant et descendant »). Il continue naturellement à se composer de 29 notes [29 = S.D.G (Soli Deo Gloria) ou J. S.B = 9 + 18 + 2 = 29]... On pourrait d'ailleurs dire bien davantage au sujet du symbolisme numérique dans cette page : les modulations, le système de contrepoint, etc., tout est en effet construit en conformité avec le symbolisme des nombres... »

KRAUTSCHEID : « L'écriture est celle d'une fugue choral chorale très travaillée de vastes dimensions. Bach applique ici le principe de la permutation : le thème et ses contrepoints déterminés sont échangés en permanence parmi les voix. Ce procédé d'une rigueur presque mathématique de traitement du thème touche ici à son point culminant. Dans le même temps, Bach réussit une interprétation subtile des passages du texte, si bien qu'un ordre intérieur ingénieux et le fond spirituel s'unissent dans un moment d'audition grandiose. »

LEMAÎTRE : « Division de chaque registre du chœur habituel... Il s'agit d'une vaste composition qui fait appel à la technique de la fugue par permutation organisée en deux phases de soixante-huit mesures chacune. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Une partition saisissante avec sa fugue majestueuse, le dialogue, serré entre les deux chœurs et les fanfares des trompettes qui conduisent le morceau à une éclatante emphase finale. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, page 184] : « Valeur expressive du motif rythmique formé de croches et de doubles croches... motif joué par les hautbois dans l'accompagnement du chœur de BWV 50. ». [BGA. X, p. 347].

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2I, page 89] : « Le symbolisme. Le motif de la marche [+ Exemple musical]. Cette idée descriptive parcourt sans cesse les thèmes de la cantate ». [Page 118] : « Un exemple typique [de thèmes composés] est celui de u mouvement *Nun ist das Heil und die Kraft* combinant celui de la puissance et de la joie. ». [+ Exemple musical]. Par là, Bach traduit la substance du texte : le triomphe de Dieu et la joie dans la chute de Satan (*Apocalypse* 12, 10). »

[Page 341] : De la cantate BWV 50, seul le double chœur a été préservé, mais il est tellement puissant dans son exécution que l'on peut s'affranchir du reste... Les thèmes en sont ceux de la force et de la joie. Cette double fugue chorale est l'une des plus puissantes conceptions de la musique vocale de Bach. »

[*J.-S. Bach | Le musicien-poète | Le langage musical des cantates*, page 241] : « Le motif de la démarche (Schrittmotive). Bach emploie communément un procédé qui consiste à représenter par les sons des mots tels que « marcher » ou « courir »... le grand double chœur fugué de la cantate repose sur le thème suivant... » [+ Exemple musical... des pas écartés représentent la puissance et la force].

[*Les thèmes composés*, page 259] : « Dans la cantate n° 50, Bach traduit un verset de l'*Apocalypse* qui parle de l'avènement de la puissance de Dieu et du triomphe sur Satan par le motif de la force que termine le motif de la joie. ». [+ Exemple musical].

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 1, page 51] : « Le texte « *Nun ist das Heil und die Kraft* » fut aussi l'objet d'une composition – avec un double chœur - de Johann Christoph Bach (1642-1703). ». [Selon Thomas Braatz / BCW, elle aurait pu –peut-être- servir d'exemple à Jean-Sébastien Bach].

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 3, page 82] : « Le puissant « torso » d'une cantate d'église est conservée avec un double chœur aux plus riches accompagnements instrumentaux, sur des paroles tirées du livre de l'*Apocalypse* 12, chapitre 10, « *Nun ist das Heil...* » Il peut être appelé « torso » car il semble que dans sa forme actuelle, il ne puisse être d'usage en église. Il est aussi trop bref pour se réclamer être une cantate d'église de forme classique ; pas plus un motet à cause de son accompagnement orchestral et enfin par un sujet qui ne peut trouver place dans un service cultuel ; et il ne se trouve pas d'autres opportunités qu'il le soit. Il a vraisemblablement formé l'ouverture d'une cantate pour la messe de la Saint-Michel et peut en avoir été comme le prélude orchestral. Quoiqu'il en soit, ce morceau majestueux, dans sa démarche et avec ses cris de triomphe est un monument impérissable de l'art germanique. »

[Le mot « *Torso* » est utilisé par Spitta puis repris par Whittaker et d'autres musicologues mais sans explication conséquente. L'étymologie n'a pu être percée (de l'italien ?) Ce ne doit pas être, sauf erreur, un terme musical mais plutôt « pictural. » On peut imaginer une sorte d'image « tournoyante » (du mot « torsade » ?) plus précisément celle l'affrontement de deux lutteurs cherchant la meilleure prise, ce qui paraît ici s'appliquer au combat des forces célestes et de celles de Satan. Torsade... torse ? »].

WHITTAKER : « C'est l'un des plus superbes chœurs de Bach, un chef d'œuvre de premier ordre... Il [Le « Torso » de Spitta]... n'est ni précédé ni suivi par des arias et récitatifs qui ne pourraient surpasser une stature aussi colossale. »

## BIBLIOGRAPHIE BWV 50

### BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide). Notice de "Blue Gene" Tyrannie.

BRAATZ, Thomas : *Exemples musicaux tirés de la partition* (BGA). 1<sup>er</sup> novembre 2005.

: *Provenance*, 18 mars 2003.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 55. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 16 mars 2003. 2] 30 octobre 2005. 3] 3 mars 2013. 4] 27 septembre 2015.

ANDERSON, Nicholas : Notice de l'enregistrement de Harry Christophers. 2006.

*BACH COMPENDIUM* ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 50 = BC A 194. NBA I/30.

*BACH-JAHRBUCH 1999* [BjB.] Klaus Stein – [BjB.] Rifkin – [BjB.] 2001. Scheide.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 12. Volume 12, pages 227-315.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 97, 159.

Volume 2, pages 248, 253, 279, 310-312.

BARTLETT, Clifford [Notice du CD MI Digital. d' Andrew Parrot. 1990].

BERGMAN, Hans : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98749, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1984.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie*, volume 17. 1999.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 170-171.

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1172-1173.

CHAZOT, Christophe : *La cantate BWV 50*. 2001. Voir BCW et le site Internet.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Page 127.

DUFOURCQ, Norbert : *Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ?* La Colombe. 1947. Discographie, page 242.

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 574-576.

FINSCHER, Ludwig : Notice d'introduction à la cantate. Coffret Teldec *Das Kantatenwerk / Harnoncourt*, volume 13. 1975.

Reprise de cette notice dans le volume 2, Erato, Warner Classics (Fritz Werner).

FÜHRER, Christian : Notice de l'enregistrement de Georg Christoph Biller. Volume 10/10. 2011.

GARDINER, John Eliot : Notice de son premier enregistrement. Erato. 1980.

: Notice de son enregistrement. CD SDG, volume 7. 2006. Traduction française de Michel Roubinet.

GLÖCKNER, Andreas : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 13. 2000.

HALBREICH, Harry : Critique de la version Teldec / Harnoncourt, volume 13. Revue *Harmonie*, n° 113 de janvier 1976.

HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*

W. W. Norton & Company, Inc. New York. 1972. Pages 18.

HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1<sup>ère</sup> édition 1986. CN 214, pages 21, 31, 164.

: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98749, en collaboration avec Hans Bergmann. 1984.

KLINGFORS, Gunno : *Le symbolisme des nombres dans les cantates de Bach*. Notice dans le coffret Harnoncourt, volume 17. 1977.

KRAUTSCHEID, Christiane : Notice de l'enregistrement de H. J. Rotzsch.

LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*.

1992. Pages 51-52.

MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach : Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Page 127.

MAHLING, Christoph-Hellmut : Notice de l'enregistrement de Nikolaus Harnoncourt. Volume.13. 1969.

MIES, Paul. W. Neumann: Literaturverzeichnis 33<sup>III</sup>] *Die geistlichen Kantaten Johann Sebastian Bachs und des Hörer von heute*, Teil I, II,

III, Wiesbaden 1959, 1960, 1964. Kantaten 4, 50, 56, 78, 82, 140, 161, 20, 60, 71.

NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 77.

: Literaturverzeichnis: 33<sup>III</sup> (Mies). 56 (Arnold Schering).

: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Page 167.

NYS, Carl de : *Jean-Sébastien Bach*. Collection « Génies et Réalités ». Hachette. 1963. Page 198.

*PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM* : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».

PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5<sup>e</sup> édition. 1919. Page 166.

: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Page 184.

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.

RIFKIN, Joshua: In *BjB*. 2000: *Siegesjubil und Satzfehker. Zum Problem von « Nun ist das Heil un die Kraft »*. BWV 50. Pages 67-86.

Bach-Bibliography [notice 693].

ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.

SCHEIDE, William, H: *Nochmals* (encore une fois): *BWV 50 « Nun ist das Heil und die Kraft. »*

SCHERING, Arnold. W. Neumann: Literaturverzeichnis 56] *Über Kantaten Johann Sebastian Bachs* (Geleitwort von Friedrich Blume

/ *Introduction* von Friedrich Blume). Leipzig 1942. 2 und 3 Aufl. Ebd. 1950 (Nouvelles éditions).

SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.

Édition 1973 : page 69. Literatur : Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry.

Whittaker. Moser. Steglich. Thiele. Neumann. Schering.

*BjB*. 1912. 1914. 1929. 1930. *Bachfest*. 1901. 1908. 1924. 1926. 1928.

SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach / Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8<sup>e</sup> édition française depuis 1905. Pages 200, 241, 259.

Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.

: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.

Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 29, 89, 118, 341, 460.

SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach / His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Volume 1, page 51.

Volume 3, pages 82 (note 112).

- STEIN, Klaus: *BjB*. 1999: « *Num ist das Heil und die Kraft* (BWV 50) von Johann Sebastian Bach.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.  
Volume I, page 314. Volume 2, pages 164-167, 270, 455, 664.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Page 328.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982.  
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

## BWV 50. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.

58 (+ 1) références (Octobre 2002 – Mai 2023).

Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 –septembre 2010). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink, L. Zambo / Veszprem Mixed Choir. Durée : 4'36.

Les renvois en gras, **YouTube**, **BCW**, **All of Bach (A°B)**, **Soundcloud**, **Dailymotion**, **Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

- 1] **ALLEN**, Sir Hugh P. Leeds Festival Choir. London Symphony Orchestra. Enregistré au *Leeds Triennial Music Festival*, 4 octobre 1928. Durée : 4'16. Disque 78 tours Caramola Record / HMV C 1596. Sir Allen utilisa l'édition effectuée pour le Bach Choir par Otto Goldschmidt, fin des années 1870. Enregistrement signalé par Norbert Dufourcq dans son ouvrage daté de 1947 : « *Jean-Sébastien Bach Génie allemand ? Génie latin ?* » Orchestre symphonique de Londres et chœurs du festival de Leeds, direction Sir Hugh Allen (en anglais). Disque (78 tours) HMV = His Master Voice.
- 54] **BABOUKIS**, John. Cairo Choral Society. Cairo Festival Orchestra. Enregistrement **vidéo**, New Cairo Campus (Égypte), 5 décembre 2013. **YouTube**. **Vidéo + BCW** (29 janvier 2015). Durée : 4'30.
- 14] **BAUER**, Kurt. Dr. Chœur et orchestre de la Cathédrale. Dresden. Fin des années 1960, début des années 1970. Durée : 5'. Disque Janus Piroquette JAS-10917. Orion LAN-0250. + Cantate BWV 31.
- 44] **BILLER**, Georg Christoph (Volume 10/10). Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Enregistré à la Thomaskirche, 28-29 septembre 2007. Durée : 3'47.  
CD Rondeau Production. ROP 4031. *Das Kirchenjahr mit Johann Sebastian Bach*. 2011 + Cantates BWV 79, 19, 80.
- 46] **BILLER**, Georg Christoph. Thomanerchor Leipzig. Akademie für Alte Musik. Berlin (D). Enregistrement live à la Thomaskirche, Leipzig (D) durant la *Bachfest Leipzig 2008*, 21 juin 2008.  
Report en album de 2 CD Bach-Archiv Leipzig (MDR) *Bachfest Leipzig 2008. Ausgewählte Höhepunkte*. + Cantates BWV 101, 105.
- 49] **CALDWELL**, William Henry. Central State University Chorus. Enregistrement vidéo à la Central State University, Wilberforce (Ohio – USA), 13 mars 2011. Durée : 2'25 (extrait). Cette vidéo sur YouTube n'est plus disponible (mai 2016).
- 42] **CASTELBERRY**, David. Marshall University Chamber Choir. Enregistrement à la Marshall University, Huntington (West Virginia – USA), 2006. CD Marshall University. Department of Music.
- 43] **CASTELBERRY**, David. Marshall University Choral Union. Marshall University Chamber Choir. Enregistré à la Marshall University, Huntington (West Virginia – USA), 21-22 juillet 2007. CD Marshall University. Department of Music.  
CD Marshall University. Department of Music. 2007.
- 32] **CHRISTOPHERS**, Harry. The Symphony of Harmony and Invention. The Sixteen. Enregistré à l'église St Jude's - on - the-Hill. Hampstead - Londres (GB), août 1990. Durée : 3'49.  
CD Collins Classics Coro 13172. *The Voices of Classic*. 1993 + Cantates BWV 34, 147.  
Reprise CD Coro COR 160039. 2006. Reprise en coffret de 5 CD Coro 16072 "The Bach Collection". 2009.  
**YouTube + BCW** (28 janvier 2015).
- 29] **CONTINO**, Fiora. Aspen Chamber Choir and Orchestra. Enregistrement live durant *The Aspen Music Festival* (Colorado – USA), 25 juillet 1985. CD Aspen Music Festival.
- 6] **COURAUD**, Marcel. Stuttgarter Chor & Orchester. Enregistré le 1<sup>er</sup> décembre 1955. Disques Les Discophiles français EX-17065 et DF 180 + Cantate BWV 21.
- 41] **CUTTER**, William. MT Concert Choir. Enregistrement live au Kresge Auditorium. Cambridge (Massachusetts - USA), 7 mai 2005. CD Massachusetts Institute of Technologie.
- 34] **DICKSON**, John H. Southern Baptist Theological Seminary Choir. Enregistrement live à Louisville (Kentucky – USA), 30 novembre 1993. Report en cassette audio et en CD Southern Baptist Theological Seminary.
- 45] **DINYES**, Soma. Ars Longa Choir. Budapest / Solamente natural, Bratislava. Enregistré en l'église Saint-Michel, Budapest (Hongrie), 2007. Enregistrement radiophonique. **YouTube + BCW** (16 avril 2011). Durée : 4'20.
- 27] **FOSTER**, Lawrence. Der Chor des Städtischen Musikverein zu Düsseldorf / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Enregistrement live Radio Monte-Carlo (Monaco), 18 juillet 1984.  
CD Musikverein Düsseldorf. Volume 105. + Cantates BWV 21, 41/1, 56.
- 24] **GARDINER**. Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Enregistré à l'All Saints Church, Tooting (GB), avril 1980. Durée : 3'32. Coffret de 2 disques Erato STU 71337 et Erato ZL-30763. Microcassette Erato MCF -71337. Coffret de 2 CD Erato ECD- 88117 *J. S. Bach Motetten*. 1982. + Motets BWV 225 à 231 + Cantate BWV 4. Durée : 3'31.  
Reprise en coffret de 2 CD Erato 2292-45979-2. 1993. + Motets 225 à 231 + BWV 118.  
**YouTube** (Septembre 2012) + **BCW**. Ne paraît plus disponible (Août 2019).
- 40] **GARDINER**, John Eliot (Volume 7). Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*. à l'Unser Lieben Frauen, Bremen (D), 29 septembre 2000.  
Album de 2 CD *SDG 124. Soli Deo Gloria*. Distribution en France, novembre 2006. + Cantates BWV 130, 19, 149.  
**YouTube + BCW** (19 mars 2011 – 17 février 2015 + **Partition BGA déroulante**. 9 février 2018. 21 février 2019).  
**YouTube | france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 2 octobre 2016. Durée : 3'15.  
**YouTube | france musique**. Émission « *La cantate* » de Corinne Schneider. 30 septembre 2018.
- 5] **GOLDSBROUGH**, Arnold. Choir and Goldsborough Orchestra. Disques Gramophone et HMV –HLPS-13. 1954 et faisant partie d'une *Histoire sonore de la musique*, parue chez His Master's Voice (HMV) HL.PS-13. 1954.  
Reprise en album de 2 disques RCA LM-6030 Opera and Church Music; volume 5.
- 21] **HALL**, William. All-State Choir. Enregistré à Dallas (Texas – USA), 14-15 février 1975.  
Album de 3 disques Silver Crest. All-State Grand Concert.

- 16] **HARNONCOURT**, Nikolaus. Wiener Sängerknaben. Concentus Musicus Wien. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche) 12-18 septembre 1967. Durée : 3'38. L'une des tous premiers enregistrement d'Harnoncourt, sous le label Telefunken *Das Alte Werk*, SAWT 9539 et 6.41101. + Cantates BWV 83,197. Cinquième gravure mondiale selon Harry Halbreich. Reprise (Harnoncourt / Teldec (volume 13). Wiener Sängerknaben. Chorus Viennensis. Concentus Musicus Wien. Coffret de 2 disques Teldec 6. 35284-00-501- 503. *Das Kantatenwerk*, volume 13. 1975. Durée : 3'37. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8-35284. Volume 13. 1987. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91757 2. Teldec. *Das Kantatenwerk*, volume 3. 1994. Cantates BWV 37 à 52, 54 à 60. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Durée : 3'51. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81199-2. Intégrale en CD séparés, volume 16. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81199-5. Intégrale en CD séparés, volume 16. 2006. **YouTube** + **BCW** (3 décembre 2010. 8 mars 2011. 13 mars 2012. 10 novembre 2012. 14 novembre 2012. 7 septembre 2019). **YouTube** (19 juillet 2020 + **Partition déroulante**.
- 50] **HERRICK**, Christopher. Twickenham Choral Society. Brandenburg Baroque Soloists. Enregistré à Teddington (GB), 30 juin 2012. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (23 septembre 2012). Durée : 4'48.
- 55] **JOHANNSEN**, Kay. Solistenensemble Stimmkunst. Stiftsbarock Stuttgart. Enregistrement **vidéo** à Stuttgart (D), 26 septembre 2014. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (22 octobre 2015). Durée : 4'08.
- 36] **KOOPMAN**, Ton (Volume 6). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Enregistré à la Waalse Kerk. Amsterdam (Hollande), avril-septembre 1997. Deux versions, la première traditionnelle pour deux chœurs. Durée : 3'24, la deuxième, la reconstruction par Jan Kleinbussink (musicologue néerlandais contemporain) pour un seul chœur. Coffret, 3 CD Erato 3984 31629-2. 1998. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72206. 2005. **YouTube** (24 octobre 2016. Janvier et 28 septembre 2017). Durée : 3'16.
- 28] **KUBELIK**, Rafael. New York Philharmonic Orchestra. Enregistré à New York City (USA), mars -avril 1985. CD non commercialisée. Collection privée R. Kubelik.
- 39] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Enregistré en l'église Saint-Nicolas à Elburg (Hollande), mars, avril 2000. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99377 4/131. Volume XVIII. Cantates, volume 9. Printemps 2000. Durée : 3'44. Reprise *Bach Edition*. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV-93102 14/90. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8-10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (7 juin 2008. 14 septembre 2012).
- 30] **LEWIS**, J. Reilly. Washington Bach Concert. Radiodiffusion. Washington DC. Années 1980. Bande magnétique Parkway Com.
- 4] **LIEPMANN**, Klaus. MIT Choral Society. MIT Symphony Orchestra. Bass: Paul Matthen. Autres solistes inconnus. Enregistré à Cambridge (Massachusetts - USA), 27 avril 1951. Disque Columbia (USA). 1951. + Cantates BWV 34, 104, 4.
- 51] **LOYD**, Gregory. Katarina gösskor. Stockholm Domkyrkoförsamling. Katarina Vokalensemble. Enregistré à Stockholm (Suède), 20 avril 2013. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (20 avril 2013). Durée : 4'.
- 33] **McGILL**, Stan. South Garland High Scholl a capella Choir. Enregistré à San Antonio (Texas – USA), 5 mars 1993. CD Mark Custom Recording Service MCD 3/5.
- 46] **MILLER**, Jo Ann. NDSU Concert Choir. North Dakota State University. Printemps 2008. **YouTube**. + **BCW** (Août 2015). **YouTube** + **BCW** (19 août 2015). Durée : 3'56.
- 48] **OLDHAM**, Clinician Granville. 2010 All OMEA Mixed Chorus. Enregistré à Tulsa (Oklahoma – USA), 20-23 janvier 2010. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (18 février 2010). Durée : 4'09.
- 37] **OLTMAN**, Dwight. **Raleigh**, Stuart. Baldwin Wallace Motet Choir. Ohio Chamber Orchestra. Enregistré au Baldwin Wallace College, Berea (Ohio – USA). 15 mai 1998. Microcassette Baldwin Wallace College. Conservatory of Music BW Tape 98-32cis.
- 31] **PARROTT**, Andrew. Taverner Consort & Players. Enregistré au Studio n° 1, Abbey Road, Londres (GB), avril 1989. Durée : 3'36. CD Virgin Veritas 7243-561640-27. 1996. Reprise en coffret de 2 CD Virgin Veritas 7243-561647-27. 1999. + *Magnificat* (BWV 243) + *Oratorio de Pâques* (BWV 11).
- 8] **PFLUGBEIL**, Hans. Greifswalde Bach Tage Choir / Bach Orchester Berlin. Fin des années 1950, début des années 1960. Durée : 3'55. Enregistrement et report sur CD Baroque Music Club. BACH 750 (*Soli Deo Gloria*), volume 5.
- 56] **PICHON**, Raphaël. Ensemble Pygmalion. Soprano: Ana Quintans. Counter-tenor: Damien Guillon. Tenor: Nicholas Pritchard. Bass: Christian Immler. Enregistré Cité de la Musique, Paris, 12 octobre 2014. Coffret de 2 CD House of Opera CD-1086500. + Cantates BWV 19, 149, 130.
- 12] **POINAR**, George. Baldwin Wallace Festival Chorus / Baldwin Wallace-Festival Orchestra. Enregistré au Baldwin-Wallace College Berea (Ohio - USA), 32<sup>e</sup> *Bach Festival*, 22 mai 1964. Report microcassette au Baldwin-Wallace College. Conservatory of Music.
- 7] **PROHASKA**, Felix. Chœur et orchestre de l'Opéra d'État de Vienne. Enregistré au Konzerthaus à Vienne (Autriche), juin 1957. Durée : 3'54. Disque Bach Guild BG 555. 1958. Reprise Bach Guild BGS 5005. 1958. Reprise disque Qualiton LPX-1094. 1962. Reprise disque Bach Guild HM-22SD. 1973. Report en CD Historical Anthology. Vanguard Classics OVC-2010. 1993. + *Magnificat* en ré majeur BWV 243 + Cantate BWV 70. Reprise en CD Amadeus + *Magnificat* de Bach et le *Stabat Mater* de Pergolèse. **YouTube** (7 février 2016). Durée : 3'49.
- 20] **RALEIGH**, Samuel. Baldwin Wallace Concert Choir. Enregistré au Baldwin Wallace College, Berea (Ohio – USA), 22 novembre 1974. Report sur microcassette Baldwin Wallace College. Conservatory of Music.
- 22] **RALEIGH**, Samuel. Baldwin Wallace Choir. Enregistré au Baldwin Wallace College, Berea (Ohio – USA), 1977 ? Report sur disque Century Advent Recording.
- 17] **RICHTER**, Karl. Münchener Bach-Chor & Orchester. Soprano: Ursula Buckel. Alto: Marga Höffgen. Tenor: Ernst Haefliger. Bass: Kieth Engen. Enregistrement au Nissei Theatre, Tokyo (Japon), 27 avril 1969. **YouTube**. **BCW** (6 mai 2023). Durée : 3'38. + Cantate BWV 12 + *Magnificat* BWV 243.
- 26] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Württembergisches Kammerorchester Heilbronn. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), février 1984. Durée : 3'35. Disque (D). *Die Bach Kantate*. Hänssler Verlag. *Classic*. *Laudate* 98749. 1985. + Cantates BWV 197, 195 + BWV 200. CD *Die Bach Kantate* (Volume 6). Hänssler *Classic*. *Laudate* 98857. 1984. + Cantates BWV 140, 29. CD Hänssler edition *bachakademie* (Volume 17). Hänssler-Verlag 92.017. 1999. **YouTube** + **BCW** (18 octobre 2011. 9 septembre 2013. 24 janvier 2015. 18 mai 2017. 24 juillet 2018. 6 mars 2022). Durée : 3'45.

- 25] **ROTZSCH**, Hans-Joachim. Thomanerchor Leipzig Neues Bachisches Collegium Musicum. Enregistré en l'église Paul-Gerhardt de Leipzig (D), octobre 1980 - février 1981. Durée : 3'53. Disque Eterna. Leipzig (VEB 1981). Disque Eterna 827415 + Cantates BWV 40, 110. CD Eterna VEB, 1983-1984. Reprise en coffret de 11 CD *Leipzig Classics* 0018332BC. *Bach made in Germany*, volume IV-Cantates X. Reprise CD Berlin Classics: 0021762BC. WMD 492311. 1994. **YouTube** (7 novembre 2014).
- 53] **SAINT MARIE**, John. Lachasa Concert Choir. + Piano. Enregistré à la Los Angeles County High School for the Arts (Californie –USA), 16 octobre 2013. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (21 octobre 2013). Durée : 4'09.
- 10] **SALGO**, Sandor. Carmel Bach Festival Chorale & Chorus. Enregistré à Carmel-by-the-Sea (Californie – USA), 20 juillet 1962. Report sur bande magnétique Carmel Bach Festival CBF-003.
- 11] **SALGO**, Sandor. Carmel Bach Festival Chorale & Chorus / Carmel Bach Festival Orchestra. Enregistrement réalisé à Carmel-by-the-Sea (Californie – USA), 27 juillet 1962. Report sur bande magnétique Carmel Bach Festival CBF-025.
- 15] **SALGO**, Sandor. Carmel Bach Festival Chorale & Chorus / Carmel Bach Festival Orchestra. Enregistré à Carmel-by-the-Sea (Californie – USA), 15 juillet 1966. Report sur bande magnétique Carmel Bach Festival CBF-062.
- 19] **SALGO**, Sandor. Carmel Bach Festival Chorale & Chorus / Carmel Bach Festival Orchestra. Enregistré à Carmel-by-the-Sea (Californie – USA), 16 juin 1971 Report sur bande magnétique Carmel Bach Festival CBF-172.
- 2] **SCHURICHT**, Karl. Berliner Philharmonischer Chor u. Berliner Philharmoniker. Enregistré à Berlin, 31 octobre 1934 ou 1938 ? Durée : 4'28. Disque (33 tours) Telefunken E 1709 et reprise CD Capitol / Telefunken L 8077 (l'héritage de Carl Schuricht, volume 6). + le motet BWV 227 et des œuvres de Mozart et Beethoven. Enregistrement signalé par Norbert Dufourcq. [Enregistrement signalé par Norbert Dufourcq dans son ouvrage daté de 1947 : « *Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ?* ». Orchestre Philharmonique de Berlin et chœur, direction Carl Schuricht (en allemand). Disque (78 tours) Telefunken E. 1709. Report disque Capitol / Telefunken L-8077 et reprise sur CD *Dante Records Lys « L'héritage de Carl Schuricht »*. Volume 6. 1997.
- 3] **SCHURICHT**, Karl. Sinfonieorchester des Süddeutschen Rundfunks. Stuttgart. Enregistré à Stuttgart (D), 25 septembre 1950. Disque (?) puis CD Couplet CCD-3011 et CD Parnassus CD-0343.
- 9] **SMITH**, Gregg. The Gregg Smith Singers + orgue. Enregistré à Hollywood / Los Angeles (Californie – USA), 13 mars 1960. Disque Verve MG V-2137 (mono) et disque Verve MGVS-6151 (stéréo).
- 38] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 13). Bach Collegium Japan. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel, Japan, octobre 1999. CD BIS CD 1041 Digital. Distribution en France: 2000. + Cantates BWV 64, 25, 69a, 77. YouTube (Août 2013) + BCW. Cet enregistrement n'est plus accessible (Mai 2016). **YouTube** | **Alexandr/Russie** ? (11 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri / 7** (5 avril 2021). Durée : 3'32.
- 35] **THOMAS**, Jeffrey. American Bach Soloists. Enregistré à la St Stephen's Church, Belvedere (Californie - USA), 29 janvier 1994. CD NPR Classics CD 0002 "Performance". 1996. Durée : 3'29 (uniquement, le chœur BWV 50 est dirigé par J. Thomas). + œuvres de Scarlatti et Haendel.
- 58] **VASHEGYI**, Gyorgy. Hungarian Radio Chorus. Hungarian Radio Symphony Orchestra. Enregistré à la Matthias Church, Budapest (Hongrie), 4 mai 2018. CD House of Opera CD-1790700.
- 51] **VELDHOVEN**, Jos van. Nederlandse Bachvereniging. Version avec solistes et chœur. Soprano: Maria Keohane. Alto: Maarten Engeltjes. Tenor: Benjamin Hulett. Bass: Christian Immeler. Enregistrement **vidéo** à la Martinkerkerk, Groningen (Hollande), 5 octobre 2013. Durée : 3'51. **YouTube** | **(A°B) All of Bach / YouTube**. **Vidéo** (3 octobre 2014. 1<sup>er</sup> octobre 2019). + Interview de J. van Veldhoven. 2'46. A cette version et toujours en **vidéo** est ajoutée la reconstitution de BWV 50 de Jan Kleinbussink. Durée : 3'52 (seuls les 2 chœurs).
- 57] **WACHNER**, Julian. *Bach at one*. Trinity Wall Street Choir / Trinity Baroque Orchestra. Wall Street. Soprano: Melanie Russel. Alto: Timothy Parsons. Tenor: Owen McIntosh. Bass: Jonathan Woody. Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church. Wall Street, New York City (USA), 20 avril 2016. Durée : 3'36. **Vidéo**. **Trinity Wall Street Website** | **BCW**. + Cantates BWV 69, 71, 108. Durée totale avec présentation : 79'34. **YouTube** | **Rainer Harald**. **Vidéo** + **BCW** (19 janvier 2020). Durée : 3'43. **The Best of Classics** (14 mars 2023).
- 13] **WERNER**, Fritz. Chorale Heinrich Schütz d'Heilbronn. Orchestre de chambre de Pforzheim. Enregistré au Concert Hall, Heilbronn, juin 1964. Durée : 4'59. Disque Erato STE 50223 (mono) et STU 70223 (stéréo) "Les Grandes cantates", volume 20. + Cantates BWV 19, 40. Reprise en disque MHS 780. Musical Heritage Society. (USA). Reprise en coffret de dix CD Warner Classics 2564 61402-2. 2004. Volume 24. + Cantates BWV 51, 8, 130.
- 18] **WHITE**, Evelyn. All-Maryland High School Chorus. Enregistré à Baltimore (Maryland – USA), 16 octobre 1970. Disque Mark Custom Records.
- 23] **ZAMBÖ**, István. Veszpremi Mixed Choir. Orchestre philharmonique de Budapest (Hongrie). 1978. Disque Hungaroton SLPX-11907. 1978. Durée : 4'50. Version **BCW** à la rubrique *Exemples musicaux* (audio).

**BWV 50**. YouTube. Autre enregistrement :

21 octobre 2015. Chor des Gymnasium Köniz-Lerbermatt. Enregistré à la Französische Kirche Berne (Suisse), 7-10 mai 2015. Durée : 3'36.

## EN CONCERT. BWV 50

Jean-Sébastien Bach, le chœur BWV 50 et Johann Christoph Bach, le motet *Es erhub sich ein Streit im Himmel*.

Kurz Dieter. Musica Antiqua Köln u. Rundfunk Chor. Concert du 28 juin 1991 au château de Ludwigsburger (D) et diffusion FM (France). musique), 26 décembre 1991.

FESTIVAL J. S. BACH DE MAZAMET. 1967. 2<sup>e</sup> année. Mazamet, Grand Temple, 8 septembre 1967.

Chœur de la Société des chanteurs de Saint-Eustache et orchestre de chambre de la Radiodiffusion Télévision belge, sous la direction d'Edgard Doneux. Avec la cantate BWV 170, le prélude pour orgue BWV 541, la suite en ré majeur BWV 1068 et le concerto (transcrit par Bach de Vivaldi) BWV 592.

**BWV 50. BCW / C. ROLE. ÉDITION AOÛT 2023**